

honoré d'une considération si distinguée la maison qui a rompu pour eux le pain de la science et des choses du salut.

L'ainé de ces prêtres vertueux et vénérés, M. François, vient d'être enlevé à notre affection. Cette perte a plongé dans le deuil des centaines d'élèves, qui le vénéraient comme un père. Une seule considération peut adoucir leur douleur ; c'est que la Justice Suprême, qui ne laisse pas sans récompense le verre d'eau froide donné au nom du Dieu de charité et d'amour, nous permet d'espérer qu'elle a déjà reçu dans le sein de sa miséricorde cette âme couronnée par tant de bonnes œuvres, nourrie et fortifiée par les hautes pensées de la Foi, purifiée et consumée par les désirs d'une vie meilleure, après laquelle elle ne cessait de soupirer.

C'est le 1er de Mars de la présente année que cette belle âme est allée se réunir à son Créateur.

Le ciel, en laissant jusque là, parmi nous, ce bon et généreux serviteur de Dieu, semble avoir voulu lui accorder tout juste le temps de voir la première de ses œuvres, le Collège l'Assomption, se couronner de toutes les splendeurs d'un véritable triomphe, dans la journée du 19 Janvier.

Sans avoir assisté à cette solennité, empêché qu'il en était par la maladie qui devait bientôt l'emporter, il put, néanmoins, en apprendre tous les détails et en suivre les moindres incidents, avec tout l'intérêt que prend un Père à un évènement de famille.

C'est qu'en effet cette grande et splendide Fête n'a été rien moins qu'un évènement pour le collège l'Assomption, ainsi que pour tous les Prêtres qui ont eu l'avantage d'y faire leur cours d'études.

Or ce jour, le plus solennel de tous ceux que nous avons célébrés dans cette Maison ; ce jour, où tous les cœurs bat-